

## Visite historique du Pape en Arabie : signe des temps et signe de contradiction

En réfléchissant à la « culture de la rencontre » dont se réclament *Efesia* et *Ensemble avec Marie*, nous vous proposons ici de revenir sur la visite du pape François dans la Péninsule arabique en février dernier, où il a cosigné, avec le grand imam d'Al-Azhar, le *Document sur la fraternité humaine* (04/02/2019).



Déclaration d'Abou Dhabi sur la fraternité humaine © Vatican Media

Le pape François a visité les Émirats Arabes Unis (EAU) du 3 au 5 février dernier, en vue de renforcer le dialogue, lutter contre l'inimitié, l'intolérance et la violence, servir la paix. À la suite des papes précédents, qui s'appuyaient eux-mêmes sur l'enseignement du concile Vatican II, François redit l'importance de l'engagement des croyants et des responsables religieux, en l'occurrence chrétiens et musulmans<sup>1</sup>. Les moments forts du voyage ont été, le premier jour, la rencontre avec les membres du « Muslim Council of Elders » dans la grande mosquée du cheikh Zayed, et la rencontre interreligieuse au Founder's Memorial, scellée par la signature de la *Déclaration/Document sur la fraternité humaine* (04/02/2019)<sup>2</sup> ; le lendemain, a été célébrée une messe au Zayed Sports City, en présence d'environ 135 000 chrétiens de diverses cultures et divers rites, et aussi de 4 000 musulmans (05/02). Nous proposons ici une réflexion sur ces rencontres : en quoi sont-elles « signes des temps » ? Mais aussi, quelles incompréhensions ces gestes prophétiques ont-ils provoquées ? L'analyse des critiques est intéressante en effet, dans la mesure où elle aide indirectement à mieux saisir la démarche du successeur de Pierre.

### Incompréhensions

Andrea Tornielli, directeur éditorial du Dicastère pour la communication du Saint Siècle, a souligné combien la *Déclaration* est exigeante, y compris du côté musulman :

<sup>1</sup> Même s'il y a eu également des représentants d'autres religions lors de la rencontre interreligieuse du 4 février.

<sup>2</sup> *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*, Abu Dhabi, 04/02/2019, signé par le pape François et le grand imam d'Al-Azhar (Le Caire) Ahmed Al-Tayeb, disponible sur [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco\\_20190204\\_documento-fratellanza-umana.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco_20190204_documento-fratellanza-umana.html).

Aujourd'hui, le pape François signe un document où non seulement toute justification de la violence commise au nom de Dieu est rejetée, mais aussi où sont faites des affirmations importantes et contraignantes concernant l'Islam et certaines de ses interprétations. Cette déclaration contient des passages exigeants concernant le respect des différents croyants, la condamnation de toute discrimination, la nécessité de protéger tous les lieux de culte et le droit à la liberté de religion, ainsi que la reconnaissance des droits des femmes.<sup>3</sup>

Chez des catholiques, une première critique – radicale – de cette rencontre d'Abu Dhabi, vient du soupçon qui, en généralisant la « taqiyya »<sup>4</sup>, tue toute possibilité de dialogue :

[...] La Déclaration commune catholico-musulmane continue en demandant « la protection des lieux de culte – temples, églises et mosquées », et en insistant sur la condamnation du terrorisme, qui ne saurait instrumentaliser la religion. Une façon de dédouaner l'Islam oppresseur et conquérant, dont le jihad constitue pourtant un devoir pour la communauté des croyants ? [...] La *Novlangue* au service du nouveau monde et de l'intégration des populations musulmanes ?<sup>5</sup>

Dans un autre article<sup>6</sup>, la FSSPX dénie leur autorité aux deux signataires, et voit dans le *Document sur la Fraternité humaine* « un jeu de dupes » quand ils affirment : « Nous déclarons – fermement – que les religions n'incitent jamais à la guerre et ne sollicitent pas des sentiments de haine, d'hostilité, d'extrémisme, ni n'invitent à la violence ou à l'effusion de sang » :

Quoi qu'en disent certains musulmans libéraux, la preuve du contraire est facile à administrer. [...] Puisqu'une très grande majorité de musulmans considèrent les points évoqués<sup>7</sup> comme faisant partie de leur foi ou de leur loi, que signifie la signature au bas du *Document sur la fraternité humaine* ? Quand bien même sa sincérité ne serait pas en jeu, seul le Grand Imam d'Al-Azhar est lié. Ainsi, puisque ni l'un ni l'autre des signataires n'a pu s'engager au nom des principes véritables de sa foi ou de sa croyance, le Document signé à Abou Dabi, au-delà du tumulte médiatique, ressemble à un grand jeu de dupes.

Une seconde critique invoque, au nom de la doctrine, « la vraie religion », « le vrai Dieu », « la vraie foi », « la vraie fraternité », « la vraie paix ». Elle se cristallise autour de ces deux paroles du Pape :

Le pluralisme et les diversités de religion, de couleur, de sexe, de race et de langue sont une sage volonté divine, par laquelle Dieu a créé les êtres humains (*Déclaration*).

La fraternité exprime aussi la multiplicité et la différence qui existent entre les frères, bien que liés par la naissance et ayant la même nature et la même dignité. La pluralité religieuse en est une expression (*Discours de François du 4 février aux membres du Conseil musulman des Anciens à la Grande Mosquée*).

---

<sup>3</sup> Andrea TORNIELLI, « 800 ans après, une nouvelle accolade », 04/02/2019, disponible sur <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2019-02/pape-francois-abou-dhabi-editorial-rencontre-interreligieuse.html>.

<sup>4</sup> La « taqiyya » est « la 'dissimulation des opinions religieuses' légalement autorisée pour les musulmans en cas de contrainte ou de grave danger », J. et D. SOURDEL, *Dictionnaire historique de l'islam*, PUF, 2004, p.792. Elle est interprétée parfois comme un moyen de dissimuler sa foi dans une stratégie de conquête.

<sup>5</sup> Fraternité sacerdotale saint Pie X (FSSPX), « Analyse du Document sur la Fraternité humaine : de l'utopie à l'hérésie », FSSPX.Actualités du 25/02/2019, disponible sur <https://fsspx.news/fr/document-sur-la-fraternite-humaine-utopie-heresie-45321>.

<sup>6</sup> FSSPX, « Le Document sur la Fraternité humaine : un jeu de dupes ? », FSSPX.Actualités du 01/03/2019, disponible sur <https://fsspx.news/fr/le-document-sur-la-fraternite-humaine-un-jeu-de-dupes-45500>

<sup>7</sup> L'article « Un jeu de dupes » a énuméré précédemment des points comme « 'tuer les associateurs', terme désignant ceux qui croient en la Trinité » ; la prescription du jihad « comme moyen de conversion » et « comme moyen d'affaiblir les sociétés non-musulmanes » ; « le châtement des femmes ».

Critique portant sur « la vraie foi » :

Selon Mgr Nicola Bux, la *Déclaration* d'Abu Dhabi – en ne mentionnant pas Jésus-Christ et en laissant entendre que toutes les religions sont des voies valides de salut – donne une vision relativiste de la foi et favorise « le déisme, spécialement le déisme maçonnique »<sup>8</sup>. En cela, elle s'oppose à la déclaration *Dominus Iesus*<sup>9</sup>, qui affirme l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Église.

Contre ce relativisme supposé, la FSSPX a elle aussi réagi dans plusieurs articles, par exemple :

Le récent document signé par le pape François sur *La fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* verse dans l'indifférentisme religieux au sens où les papes l'ont condamné. En effet, afin de promouvoir « les valeurs de la paix » et la fraternité humaine, les religions diverses et variées sont présentées comme toutes sagement voulues par Dieu : « **Le pluralisme et les diversités de religion**, de couleur, de sexe, de race et de langue **sont une sage volonté divine**, par laquelle Dieu a créé les êtres humains »... Il n'y a plus, contrairement à ce qu'enseigne saint Paul, « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (*Ep* 4,5), mais multitude de *credos*, la vraie foi cousinant avec les autres croyances. L'indifférentisme finit par endormir la conscience catholique, jusqu'à l'équivoque et l'hérésie.<sup>10</sup>

Pour fonder ces critiques, la Parole de Dieu est utilisée en la sortant de son contexte :

Le Fils incarné de Dieu a enseigné qu'en dehors de la foi en Lui il ne peut y avoir de religion vraie et agréable à Dieu : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé » (*Jn* 10,9).<sup>11</sup>

« Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi disperse » (*Mt* 12,30).<sup>12</sup>

Sur « la vraie fraternité universelle » :

La vraie fraternité n'existe qu'en Jésus-Christ, et en lui seul : « car il n'y a pas sous le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (*Ac* 4,12) (*Communiqué du Supérieur général de la FSSPX*, cf. ci-dessous note 12).

La vraie fraternité universelle ne peut se réaliser qu'en Jésus-Christ, et précisément entre personnes baptisées (Mgr SCHNEIDER, *art. cit.*).

Sur « la vraie paix » :

Il ne peut y avoir de vraie paix hors de Notre Seigneur. Il est donc impossible de trouver la paix en dehors du règne du Christ et de la religion qu'il a fondée (*Communiqué FSSPX, art. cit.*).

---

<sup>8</sup> Mgr Nicola BUX, spécialiste de l'Orient, est ici interviewé par le vaticaniste A.-M. Valli, <https://www.aldomariavalli.it/2019/02/11/ma-se-togliamo-la-croce-di-cristo-non-ci-resta-che-il-deismo-massonico/> (11/02/2019), trad. sur <http://benoit-et-moi.fr/2019/actualite/dialogue-avec-les-musulmans.html>.

<sup>9</sup> La rédaction de cette déclaration a été confiée en 2000 par Jean-Paul II au Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le Cardinal Joseph Ratzinger. Texte disponible sur [http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\\_con\\_cfaith\\_doc\\_20000806\\_dominus-iesus\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20000806_dominus-iesus_fr.html).

<sup>10</sup> FSSPX, « De l'indifférentisme et de ses conséquences : des Carbonari à Abou Dabi », 11/03/2019, <https://fsspx.news/fr/de-indifferentisme-et-de-ses-consequences-des-carbonari-abou-dabi-45881>. Souligné par l'auteur (?) de l'article.

<sup>11</sup> Mgr Athanasius SCHNEIDER (évêque auxiliaire de l'archidiocèse d'Astana, Kazakhstan), « Bishop Schneider on Pope's statement with Muslims : 'Christianity is the only God-willed religion' », 08/02/2019, <https://www.lifesitenews.com/news/bishop-athanasius-schneider-issues-statement-on-controversial-document> (trad. de J. Smits sur <https://leblogdejeannesmits.blogspot.com/2019/02/mgr-athanasius-schneider-foi-chretienne-religion-voulue-Dieu.html>).

<sup>12</sup> Cité dans « Communiqué du Supérieur général de la FSSPX : la vraie fraternité », FSSPX, 25/02/19, [https://fsspx.news/fr/news-events/news/communiquede-la-fsspx-la-vraie-fraternite-existe-qu-en-jesus-christ-45323?utm\\_source=Fraternite%3%A9+Saint-Pie+X+%7C+Lettre+d%27information&utm\\_campaign=d4d68ad72b-EMAIL\\_CAMPAIGN\\_2019\\_02\\_25\\_09\\_31&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_a6b7ceb6e8-d4d68ad72b-203920449](https://fsspx.news/fr/news-events/news/communiquede-la-fsspx-la-vraie-fraternite-existe-qu-en-jesus-christ-45323?utm_source=Fraternite%3%A9+Saint-Pie+X+%7C+Lettre+d%27information&utm_campaign=d4d68ad72b-EMAIL_CAMPAIGN_2019_02_25_09_31&utm_medium=email&utm_term=0_a6b7ceb6e8-d4d68ad72b-203920449).

Ces tautologies, le simplisme de ces raccourcis, sont déconcertants. Mgr A. Schneider a, depuis, rencontré le pape, lors de la visite *ad limina* des évêques du Kazakhstan et de l'Asie centrale (01/03/2019). Il y a abordé l'ambiguïté de la phrase « Le pluralisme et les diversités de religion, de couleur, de sexe, de race et de langue sont une sage volonté divine ». Dans un entretien, Mgr Schneider rapporte cette mission que le pape a confiée aux évêques lors de cette visite :

« *You can say that the phrase in question on the diversity of religions means the permissive will of God* », he told the assembled bishops, who come from predominantly Muslim regions (« Vous pouvez dire que la phrase en question sur la diversité des religions signifie : la volonté de Dieu 'qui permet' », a-t-il dit aux évêques assemblés, qui viennent de régions à majorité musulmane).<sup>13</sup>

Des sites « bergogliophobes » traduisent « *permissive will of God* » par « volonté permissive de Dieu ». Le terme français « permissif », proche de « laxiste », est péjoratif alors qu'en anglais, *permissive* veut souvent dire « qui n'est pas intolérant ». De même, des théologiens scolastiques parlent de la *voluntas permissiva* de Dieu (cf *Somme théologique*, I, 19). Il s'agit ici d'une « volonté qui permet » la diversité des religions, souvent liée aux cultures et à leur histoire, et non d'une volonté positive, comme celle qui a établi « la diversité de couleur, de sexe, de race et de langue ». Une volonté qui patiente, empreinte de charité. Mgr Schneider a semble-t-il été satisfait, puisqu'il a demandé au pape d'officialiser cette clarification (*id*)<sup>14</sup>. Sa démarche veut faire la lumière, alors que d'autres, en s'emballant, n'ont pas hésité à parler, même à propos du pape, d'indifférentisme religieux, d'apostasie, d'hérésie et de blasphème (*sic*) :

« Cette Déclaration est nocive au véritable esprit catholique et à la vraie foi dans le vrai Dieu. [...] C'est pour l'avoir oublié que les papes actuels poursuivent une chimère en prêtant la main au grand courant d'apostasie, d'indifférentisme et de confusion qui parcourt le monde. »<sup>15</sup>

L'affirmation est fautive – c'est une hérésie – et l'attribution faite à la Sagesse divine est un blasphème. Le Fils de Dieu a clairement dit : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé » (*Jn* 10,9). Et encore « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (*Jn* 14,6). C'est faire naufrage dans la confession de la vraie foi et manquer de charité envers les égarés, les infidèles ou les incroyants que de taire la vérité salvifique en affirmant que « le pluralisme et les diversités de religion... sont une sage volonté divine ». « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? », demandait déjà saint Paul (*2Co* 6,15). (*Id*)

Le *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*, signé par le pape François et le grand imam d'Al-Azhar, n'est qu'une maison bâtie sur du sable. C'est de plus une impiété qui méprise le premier commandement de Dieu, et qui fait dire à la Sagesse de Dieu, incarnée en Jésus-Christ mort pour nous sur la Croix, que « le pluralisme et la diversité des religions » est « une sage volonté divine ». De tels propos s'opposent au dogme qui affirme que *la religion catholique est l'unique vraie religion* (cf. *Syllabus*, proposition 21). S'il s'agit d'un dogme, ce qui s'y oppose porte le nom d'hérésie. Dieu ne peut pas se contredire.<sup>16</sup>

---

<sup>13</sup> « Bishop Schneider wins clarification on “diversity of religions” from Pope Francis », 07/03/2019, sur <https://www.lifesitenews.com/news/bishop-schneider-extracts-clarification-on-diversity-of-religions-from-pope-francis-brands-abuse-summit-a-failure>

<sup>14</sup> Ce que le pape François a fait place Saint-Pierre, lors de l'audience du 03/04/2019 ; texte disponible sur <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/musulmans-nous-sommes-descendants-dun-meme-pere-Abraham-souligne-pape-Francois-laudience-generale-2019-04-03-1201013253>. À notre connaissance, les sites qui ont accusé *a priori* le pape d'hérésie, etc, n'ont pas rapporté cette clarification alors qu'ils se sont tant offusqués de ses paroles, et qu'ils continuent à les scruter. Le site musulman *Saphirnews*, lui, en a cité la juste interprétation dès le lendemain : [https://www.saphirnews.com/Apres-sa-visite-au-Maroc-le-pape-loue-la-difference-Dieu-a-permis-cela\\_a26211.html](https://www.saphirnews.com/Apres-sa-visite-au-Maroc-le-pape-loue-la-difference-Dieu-a-permis-cela_a26211.html).

<sup>15</sup> « Analyse du Document sur la Fraternité humaine : de l'utopie à l'hérésie », FSSPX.Actualités, *art. cit.*

<sup>16</sup> « Communiqué du Supérieur général de la FSSPX : la vraie fraternité », *art. cit.*

Ces réactions frappent par la précipitation et la violence de leurs condamnations. Mais on les comprend mieux quand, au terme de leur analyse, elles en disent l'origine – le refus de la théologie de Vatican II sur la liberté et la fraternité, identifiée de façon aveugle au « programme de la maçonnerie » :

En se basant sur un tel faux principe [les diversités de religion], le Vicaire du Christ déroule en conséquence les libertés individuelles qui se trouvent dans la Déclaration des droits de l'homme comme dans la Déclaration conciliaire sur la Liberté religieuse : liberté de croyance, de pensée, d'expression et d'action, pour toute personne ou groupe religieux (cf. *Dignitatis humanae*, 7 déc. 1965). C'est le programme de la maçonnerie. [...] L'origine de cette déviation est à chercher dans le concile Vatican II et sa Constitution pastorale *sur l'Eglise dans le monde de ce temps* : « en proclamant la très noble vocation de l'homme et en affirmant qu'un germe divin est déposé en lui, ce saint Synode offre au genre humain la **collaboration sincère de l'Eglise pour l'instauration d'une fraternité universelle** qui réponde à cette vocation » (*Gaudium et Spes*, n. 3).<sup>17</sup>

Là où le Concile, au nom de la fraternité universelle et de la dignité humaine, se contentait de condamner certains comportements [...] (*Nostra Aetate* n. 5), le pape François va plus loin en attribuant la pluralité même des religions à une sage volonté divine. Cela est faux, puisque c'est le diable, père du mensonge (*Jn* 8,44), qui sème l'ivraie dans le champ du Seigneur (cf. *Mt* 13,28).<sup>18</sup>

De fait, le pape François poursuit dans la ligne du dernier concile. Dans la conférence de presse qu'il a donnée dans l'avion du retour (06/02/2019), il voit la *Déclaration* d'Abu Dhabi comme le prolongement authentique de Vatican II. Mais comme pour tout concile dans l'Église, il faut du temps pour en assimiler les avancées prophétiques :

On m'accuse de me laisser instrumentaliser, mais pas seulement par les musulmans ! Par tout le monde, y compris par les journalistes ! Cela fait partie de mon travail. Il y a une chose que je veux dire et je le redis clairement : du point de vue catholique, le document n'est pas allé au-delà du Concile Vatican II d'un millimètre. Rien. Le document a été fait dans l'esprit de Vatican II. Avant de prendre la décision de dire : c'est bien ainsi, arrêtons-nous ici, je l'ai fait lire par des théologiens et aussi par le théologien de la Maison pontificale qui est un dominicain de la plus belle tradition dominicaine, pour ne pas aller à la chasse aux sorcières mais voir ce qui est juste. Et il a approuvé. Si quelqu'un ne se sent pas bien, je le comprends, ce n'est pas une chose de tous les jours, et ce n'est pas un pas en arrière. C'est un pas en avant qui vient d'il y a 60 ans, le Concile qui doit se développer. Les historiens disent que, pour qu'un concile ait des conséquences dans l'Église, il faut 100 ans, nous sommes à mi-chemin. Cela m'est arrivé aussi. J'ai lu une phrase du document qui m'a surpris et je me suis dit : je ne sais pas si elle est sûre. En fait, c'était une phrase du Concile ! Dans le monde islamique, il y a différents points de vue, certains plus radicaux, d'autres non. Hier, au Conseil des sages, il y avait au moins un chiite et il a bien parlé. Il y aura des divergences entre eux... mais c'est un processus, les processus doivent mûrir, comme les fleurs et comme les fruits. [...] Nous devons respecter et accompagner tous les processus.

La démarche d'Abu Dhabi ne fait pas non plus l'unanimité du côté musulman, mais il est urgent, disent le pape et l'imam, d'encourager les germes d'espérance qui l'accompagnent.

## Objectifs du pape François

Pour ne pas faire de faux procès au pape, il est bon de considérer ses objectifs, largement expliqués avant, pendant et après son voyage. Le thème, tiré de la prière de François d'Assise, est parlant : « Fais de moi un instrument de ta paix ». Le pape François s'inscrit dans le sillage du *Poverello*, à l'occasion du 8<sup>e</sup> centenaire de sa rencontre avec le sultan al-Malik al-Kâmil, à

---

<sup>17</sup> « Analyse [...] : de l'utopie à l'hérésie », FSSPX.Actualités, *art. cit.*. Souligné par l'auteur (?) de l'article.

<sup>18</sup> « De l'indifférentisme et de ses conséquences [...] », FSSPX, *art. cit.*.

Damiette en Egypte (1219) : en pleine guerre entre chrétiens et musulmans, le Saint d'Assise exhortait les croisés de la cinquième croisade à « vivre spirituellement parmi les musulmans... Ne faire ni procès ni dispute, être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et confesser simplement qu'ils sont chrétiens » (*Première Règle, XVI*)<sup>19</sup>. Devant la menace d'« une guerre mondiale en morceaux », les signataires de la *Déclaration* d'Abu Dhabi veulent être des instruments de paix à travers le dialogue interreligieux, la connaissance et le soutien mutuels entre les fidèles des deux religions :



Îcône de la rencontre du sultan Al-Malik al-Kâmil et de François d'Assise @ Vatican Media

Je remercie mon ami et cher frère le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed Al-Tayeb, et tous ceux qui ont collaboré à la préparation de la rencontre, pour leur courage et leur volonté d'affirmer que la foi en Dieu ne divise pas mais unit, rapproche mais dans la distinction, éloigne de l'hostilité et de l'aversion. [...] Nous sommes frères tout en étant différents.<sup>20</sup>

Pour moi, il existe un seul grand danger en ce moment : la destruction, la guerre, la haine entre nous. Si nous, croyants, nous ne sommes pas capables de nous donner la main, de nous serrer entre les bras, de nous embrasser et aussi de prier, notre foi sera vaincue. Ce document [la *Déclaration* d'Abu Dhabi] est né de la foi en Dieu qui est Père de tous et Père de la paix.<sup>21</sup>

Le point de départ est de reconnaître que Dieu est à l'origine de l'unique famille humaine. Lui, qui est le Créateur de tout et de tous, veut que nous vivions en frères et sœurs, habitant la maison commune de la création qu'il nous a donnée. Se fonde ici, aux racines de notre humanité commune, la fraternité, comme « vocation contenue dans le dessein créateur de Dieu »<sup>22</sup>. Elle nous dit que nous avons tous une égale dignité [...]. On ne peut honorer le Créateur sans protéger la sacralité de

<sup>19</sup> Cité par Mgr HINDER (vicaire apost. d'Arabie méridionale), « Salutations » à la fin de la messe à Abu Dhabi, et par FRANÇOIS dans sa *Lettre pour le 8e centenaire* de la rencontre entre St François et le Sultan (28/02/2019), <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-02/pape-francois-lettre-800-ans-rencontre-st-francois-sultan.html>. Le texte de cette *Première Règle* est disponible sur

<http://saintfrancoisdassise.com/saint-francois/premiere-regle>

<sup>20</sup> Message vidéo du pape FRANÇOIS, 31/01/2019, <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-01/videomessage-pape-francois-visite-abu-dhabi.html>.

<sup>21</sup> « Dialogue avec l'islam, abus sur les religieuses : la conférence de presse du Pape », 05/02/2019, <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-02/pape-francois-abou-dhabi-conference-presse-avion.html>.

<sup>22</sup> FRANÇOIS cite BENOIT XVI, « Discours aux nouveaux Ambassadeurs près le Saint-Siège », 16/12/2010, [http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2010/december/documents/hf\\_ben-xvi\\_spe\\_20101216\\_ambassadors.html](http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2010/december/documents/hf_ben-xvi_spe_20101216_ambassadors.html).

toute personne humaine et de toute vie humaine [...] parce que Dieu ne regarde pas la famille humaine avec un regard de préférence qui exclut mais avec un regard de bienveillance qui inclut. Par conséquent, reconnaître à chaque être humain les mêmes droits, c'est glorifier le Nom de Dieu sur la terre. Au nom de Dieu Créateur, donc, est condamnée sans hésitation toute forme de violence, parce que c'est une grave profanation du Nom de Dieu de l'utiliser pour justifier la haine et la violence contre le frère. Il n'existe pas de violence qui puisse être justifiée religieusement.<sup>23</sup>

Le grand imam d'Al-Azhar et moi-même avons signé le *Document sur la Fraternité humaine*, dans lequel nous affirmons ensemble la vocation commune de tous les hommes et femmes à être frères en tant que fils et filles de Dieu, nous condamnons toute forme de violence, en particulier celle sous couvert de motivations religieuses, et nous nous engageons à diffuser dans le monde les valeurs authentiques et la paix. [...] À une époque comme la nôtre, où la tentation est forte de voir en acte un affrontement entre les civilisations chrétiennes et les civilisations islamiques, ainsi que de considérer les religions comme des sources de conflits, nous avons voulu donner un signe supplémentaire, clair et décisif, qu'il est au contraire possible de se rencontrer, qu'il est possible de se respecter et de dialoguer et que, même dans la diversité des cultures et des traditions, le monde chrétien et le monde islamique apprécient et protègent des valeurs communes : la vie, la famille, le sens religieux, l'honneur dû aux personnes âgées, l'éducation des jeunes et d'autres encore.<sup>24</sup>

Leur mission est rappelée aux croyants, chrétiens et musulmans : en ces temps où la paix mondiale est menacée, votre foi en un Dieu Créateur de tous les hommes et femmes, doit construire et protéger l'unité de la famille humaine.

## Précédents

Pour mieux justifier leur critique du pape François, nous avons vu que certains cherchaient à l'opposer aux papes précédents (Jean-Paul II et le futur Benoît XVI dans l'exemple de la déclaration *Dominus Iesus*). Mais ces deux papes, et d'autres auparavant, se sont eux aussi engagés dans un dialogue avec l'islam. Pour illustrer le respect fraternel grâce auquel chrétiens et musulmans peuvent œuvrer ensemble, on peut ainsi évoquer :

### *Grégoire VII*

Au cours de son voyage en Turquie et lors de sa rencontre avec le Président pour les Affaires religieuses (28/11/2006), Benoît XVI rappelait cette parole du pape Grégoire VII (XI<sup>e</sup> s.) :

À un Prince musulman de l'Afrique du Nord qui avait agi avec une grande bienveillance à l'égard des chrétiens dépendant de sa juridiction, le pape Grégoire VII parla de la charité particulière que chrétiens et musulmans se doivent mutuellement « parce que nous croyons en un seul Dieu, quoique d'une manière différente, et parce que nous le louons et le vénérons chaque jour comme créateur des siècles et gouverneur de ce monde » (Grégoire VII, PL 148, 451).<sup>25</sup>

### *Rencontre entre François d'Assise et le sultan Al-Malik Al-Kāmil (1219)*

Le franciscain Gwénolé Jeusset met en lumière cet épisode de dialogue entre les deux religions :

---

<sup>23</sup> « Discours du pape FRANÇOIS lors de la rencontre interreligieuse au Founder's Memorial », 04/02/2019, [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2019/february/documents/papa-francesco\\_20190204\\_emiratarabi-incontrointerreligioso.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2019/february/documents/papa-francesco_20190204_emiratarabi-incontrointerreligioso.html).

<sup>24</sup> Pape FRANÇOIS, Audience générale du 06/02/2019, [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2019/documents/papa-francesco\\_20190206\\_udienza-generale.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2019/documents/papa-francesco_20190206_udienza-generale.html)

<sup>25</sup> BENOÎT XVI, rencontre avec le Président pour les Affaires religieuses, Ankara, 28/11/2006, [http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2006/november/documents/hf\\_ben-xvi\\_spe\\_20061128\\_pres-religious-affairs.html](http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2006/november/documents/hf_ben-xvi_spe_20061128_pres-religious-affairs.html).

La rencontre a bien eu lieu, en 1219, pendant une trêve de la 5e croisade pour la prise de Damiette, sur le bord du Nil, non loin du canal de Suez. Saint François, profitant de cette trêve pour franchir les lignes, demande à voir le sultan. La bataille avait été rude, on comptait 6 000 morts. Avec un autre frère, il est amené au sultan, neveu de Saladin. Tout le monde est alors persuadé qu'il va à la mort. Mais, Malik al-Kāmil, comme son oncle et son père, est un homme qui désire la paix, le sultan est entouré de soufis et de mystiques, dont son père spirituel, un vieillard de 90 ans. Il est surpris par cet homme qui lui parle de sa foi chrétienne. On ne sait pas ce qui s'est dit, ce qui est sûr, c'est qu'il [François] a laissé quelques lignes dans sa règle provisoire. Il prend la méthode qui sera celle ensuite de Charles de Foucauld. On y lit : " ceux qui vont parmi les sarrasins, peuvent adopter deux manières de vivre. La première, c'est de vivre dans la paix et la soumission en témoignant qu'ils sont chrétiens par leur vie. La deuxième : s'ils voient que Dieu les appelle à créer une Église, qu'ils le fassent. " Ce qui est étonnant à cette époque, c'est la première méthode.<sup>26</sup>

Frère Gwenolé ajoute :

Saint François a passé quinze jours chez le sultan. Dans les sources que j'ai consultées, le terme de courtoisie de la part du sultan revient très souvent. Le sultan veut offrir des cadeaux à François qui refuse car il veut rester pauvre, alors, le sultan assure une escorte princière pour aider François et son frère à retraverser les lignes de combat en toute sécurité. À la fin de la trêve, la bataille reprend, les croisés gagnent la ville et y restent deux ans avant d'être défaits (*id*).

Pourquoi cette rencontre est-elle si peu connue ? – Frère Gwenolé :

L'Ordre n'a pas retenu cet épisode de la vie de saint François car, dans le contexte des croisades, il représentait une forme de double échec : François n'avait pas été martyr, il n'avait pas non plus converti le sultan. Si, dans la première règle qu'écrit saint François, il invite ses frères à la rencontre, il doit la réduire en 1221. On maintient seulement dans la règle définitive la permission d'aller en terre musulmane, sans préciser comment le faire et c'est cette règle qui est approuvée par Rome en 1223 (*id*).

## Vatican II

L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions [...] qui reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. [...] Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec les adeptes d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux.

L'Église regarde avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> « Saint François d'Assise et le sultan : 800e anniversaire d'une rencontre », Interview du frère Gwenolé JEUSSET par Isabelle Nagard, dans *Église en Loire-Atlantique* n° 90, février 2019, disponible sur <https://fraternite-franciscaine.fr/wp-content/uploads/sites/16/2019/03/franois-et-le-sultan-ela-90-p8.pdf>

<sup>27</sup> Vatican II, Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes *Nostra Aetate*, 1965, n. 2-3. Voir aussi la constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*, 1964, n. 16.



## Jean Paul II

Sous le roi Hassan II, il rencontre près de 80 000 jeunes musulmans à Casablanca (19/08/1985) :

1. Chrétiens et musulmans, nous avons beaucoup de choses en commun, comme croyants et comme hommes. Nous vivons dans le même monde, marqué par de nombreux signes d'espérance, mais aussi par de multiples signes d'angoisse. Abraham est pour nous un même modèle de foi en Dieu, de soumission à sa volonté et de confiance en sa bonté. Nous croyons au même Dieu, le Dieu unique, le Dieu vivant, le Dieu qui crée les mondes et porte ses créatures à leur perfection.

3. Dans un monde qui désire l'unité et la paix et qui connaît pourtant mille tensions et conflits, les croyants ne devraient-ils pas favoriser l'amitié et l'union entre les hommes et les peuples qui forment sur terre une seule communauté ? Nous savons qu'ils ont une même origine et une même fin dernière : le Dieu qui les a faits et qui les attend, parce qu'il les rassemblera.

10. Je crois que nous, chrétiens et musulmans, nous devons reconnaître avec joie les valeurs religieuses que nous avons en commun et en rendre grâce à Dieu. Les uns et les autres nous croyons en un Dieu, le Dieu unique, qui est toute Justice et toute Miséricorde ; nous croyons à l'importance de la prière, du jeûne et de l'aumône, de la pénitence et du pardon ; nous croyons que Dieu nous sera un Juge miséricordieux à la fin des temps et nous espérons qu'après la résurrection, il sera satisfait de nous et nous savons que nous serons satisfaits de lui. La loyauté exige aussi que nous reconnaissions et respections nos différences [...] dans la tolérance mutuelle ; il y a là un mystère sur lequel Dieu nous éclairera un jour, j'en suis certain.<sup>28</sup>

Ces paroles vont loin (« Nous croyons au même Dieu, le Dieu unique, le Dieu vivant, le Dieu qui crée [...] »). Elles demandent d'accepter « le mystère » de nos différences<sup>29</sup>, tout comme la tension que ce discours entretient avec *Dominus Iesus* : les deux sont portés par le même grand témoin de la foi, Jean-Paul II. Cette tension se retrouve d'ailleurs à l'intérieur de *Dominus Iesus*, qui reprend à son compte *Nostra Aetate* 2, et reconnaît que « les livres sacrés des autres religions qui de fait nourrissent et dirigent l'existence de leurs adeptes, reçoivent du mystère du Christ les éléments de bonté et de grâce qu'ils contiennent » (*Dominus Iesus*, 2 et 8).

À partir de la célèbre rencontre d'Assise en 1986, Jean-Paul II veut impliquer les responsables religieux pour soutenir ensemble le service des religions pour la paix, la cohabitation et la fraternité. Le 24 février 2000, il rend visite, au Caire, au grand imam d'Al-Azhar (le cheikh Mohammed Sayed Tantawi), et il est le premier pape à se rendre dans une mosquée (la mosquée des Omeyyades, à Damas, le 06/05/2001). Après le 11 septembre 2001, il multiplie la lutte contre la prétention d'agir au nom de Dieu pour justifier la violence, le terrorisme, l'assassinat d'innocents. La Communauté de Sant'Egidio a ensuite organisé ces pèlerinages des religions pour la paix, dans l'esprit d'Assise, et son président a pris la parole à Abu Dhabi.

## Sous Benoît XVI

Peu après la polémique qui a suivi son discours à l'université de Ratisbonne (12/09/2006), Benoît XVI déclarait à des responsables musulmans :

---

<sup>28</sup> Rencontre du pape JEAN-PAUL II avec les jeunes musulmans à Casablanca, 19/08/1985, disponible sur [http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1985/august/documents/hf\\_jp-ii\\_spe\\_19850819\\_giovani-stadio-casablanca.html](http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1985/august/documents/hf_jp-ii_spe_19850819_giovani-stadio-casablanca.html).

<sup>29</sup> On trouve la même interrogation dans le *Testament* de Ch. de CHERGÉ (01/01/1994, <https://www.moines-tibhirine.org/documents/le-testament/51-testament-spirituel-de-christian-de-charge.html>) : « Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste : "qu'il dise maintenant ce qu'il en pense !" Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Lui ses enfants de l'Islam tels qu'il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de sa Passion, investis par le Don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences. ».

Le dialogue interreligieux et interculturel est une nécessité pour bâtir ensemble le monde de paix et de fraternité ardemment souhaité par tous les hommes de bonne volonté. En ce domaine, nos contemporains attendent de nous un témoignage éloquent pour montrer à tous la valeur de la dimension religieuse de l'existence. Aussi, fidèles aux enseignements de leurs propres traditions religieuses, chrétiens et musulmans doivent-ils apprendre à travailler ensemble, comme cela arrive déjà en diverses expériences communes, pour se garder de toute forme d'intolérance et s'opposer à toute manifestation de violence ; et nous, Autorités religieuses et Responsables politiques, nous devons les guider et les encourager en ce sens. [...] Les leçons du passé doivent nous aider à rechercher des voies de réconciliation, afin de vivre dans le respect de l'identité et de la liberté de chacun, en vue d'une collaboration fructueuse au service de l'humanité tout entière.<sup>30</sup>

Benoît XVI se rendait en Turquie deux mois après (28/11-01/12/2006) : il y reprenait à son compte les paroles de Grégoire VII (« nous croyons en un seul Dieu, quoique d'une manière différente », cf. ci-dessus), et visitait la mosquée bleue d'Istanbul. Dans la foulée, la visite historique que lui rendait à Rome le roi Abdullah bin Abdelaziz Al Saud (06/11/2007) voulait souligner « la valeur de la collaboration entre chrétiens, musulmans et juifs pour la promotion de la paix, de la justice et des valeurs spirituelles et morales ». Il faut rappeler ici l'activité intense du cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux de 2007 à 2018.

### *Sous François*

À Abu Dhabi, le pape actuel, qui a choisi le nom du saint d'Assise, a dit venir vers ses « frères » musulmans comme un « croyant assoiffé de paix », au huitième centenaire de la rencontre entre François et le sultan.<sup>31</sup> Il s'était rendu à la grande mosquée de Jérusalem en mai 2014, puis à la mosquée bleue d'Istanbul (29/11/2014). Le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat, était allé aux EAU pour la consécration d'une église en 2015. Le dialogue s'était accéléré depuis la visite au Vatican (23/05/2016) du cheikh Ahmed Al-Tayeb, et l'intervention du pape François à Al-Azhar lors de la *Conférence internationale pour la paix* (29/04/2017).

La visite aux EAU, la première d'un pape dans la Péninsule arabique, est ainsi l'occasion pour François et Al-Tayeb de se rencontrer pour la cinquième fois. Dans son discours au Founder's Memorial (04/02/2019), l'imam d'Al-Azhar a également souligné la responsabilité commune et l'engagement des croyants et de leurs dirigeants vis-à-vis de la protection des enfants :

Je dois rendre hommage à la rencontre de l'Alliance des religions pour la sécurité des sociétés qui a eu lieu à Abu Dhabi en novembre dernier, une rencontre soutenue par Al Azhar et le Vatican et à laquelle a participé un certain nombre de dirigeants de différentes religions dans l'objectif d'assumer leur responsabilité envers la protection de la dignité de l'enfant.

Rappelons aussi la béatification des 19 martyrs d'Algérie (Oran, 08/12/2018), célébrée dans un climat de grande cordialité entre chrétiens et musulmans. Enfin, le prochain voyage de François (Maroc, 30-31/03/2019) sera placé sous le signe de l'espérance et du dialogue interreligieux<sup>32</sup>. L'Esprit Saint poursuit son œuvre dans le monde... (*Catéchisme de l'Eglise catholique*, n. 2818).

NATHALIE COURTOIS

---

<sup>30</sup> « Discours du pape BENOIT XVI aux ambassadeurs de 21 pays à majorité musulmane près le Saint-Siège et à quelques représentants des communautés musulmanes en Italie », Castelgandolfo, 25/09/2006, [http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2006/september/documents/hf\\_ben-xvi\\_spe\\_20060925\\_ambasciatori-paesi-arabi.html](http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2006/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20060925_ambasciatori-paesi-arabi.html).

<sup>31</sup> « Discours du pape FRANÇOIS lors de la rencontre interreligieuse au Founder's Memorial », cf. note 23.

<sup>32</sup> « Le Maroc prépare la venue du pape François », 26/02/2019, <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2019-02/pape-francois-maroc-preparation-archeveque-rabat.html>.